Une vie de disciple

Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus. (Hébreux 12.1-2, LSG)

Qui peut rester insensible à un tel passage nous parlant des héros de la foi et nous exhortant à prendre le même chemin ? Après avoir fait l'expérience du salut en Jésus-Christ, n'aspirez-vous pas à marcher dans le cortège des serviteurs et des servantes de Dieu ?

Observez les jeunes qui rêvent de faire partie de l'équipe de foot de ce formidable entraîneur, ou d'appartenir au groupe de ce musicien célèbre. Leur désir est de pouvoir donner le meilleur d'eux-mêmes, passionnément, sous la conduite d'une personne reconnue excellente dans leur discipline préférée. Il en est de même pour moi : mon rêve est de faire pleinement partie de l'équipe de Jésus ! Ce rêve est devenu réalité et c'est extraordinaire de pouvoir être au service du Seigneur !

Quel est l'épisode de sa vie qui vous a plus particulièrement marqué ? Est-ce sa naissance, un des miracles qu'il a opérés, une parole prononcée, un geste empreint d'une

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

immense compassion, son sacrifice sur la croix ou encore sa résurrection ? Avant même de prendre en compte ses enseignements, sa façon de vivre est déjà, à elle seule, une leçon tellement riche. Elle apporte à ses paroles un poids supplémentaire attestant et confirmant que son enseignement répond à notre quête du sens réel de la vie et lui redonne une valeur inestimable.

Avant de découvrir l'exemple des Douze qui ont eu le privilège de le côtoyer, je voudrais vous rappeler que si nous allons nous concentrer sur leur histoire, d'autres personnes ont aussi suivi Jésus. L'évangéliste Luc nous en donne un aperçu lorsque le Christ est sur la montagne, enseignant entre autres les Béatitudes :

> Il descendit avec eux et s'arrêta sur un endroit tout plat, où se trouvait *une grande foule de ses disciples* et une grande multitude du peuple de toute la Judée, de Jérusalem.
>
> (Luc 6.17, italiques ajoutées)

Le même auteur nous décrit une grande mission d'évangélisation organisée par le Maître en personne, mettant à l'œuvre « soixante-douze autres et les envoya devant lui, deux à deux, dans toute ville et en tout lieu où lui-même devait se rendre » (Luc 10.1). Jésus était donc entouré d'un grand nombre de disciples et pas uniquement des Douze. Je nommerai aussi les femmes, disciples de Jésus, qui l'ont suivi ou servi, comme l'écrit si bien Luc :

> Par la suite, il se mit à cheminer de ville en ville et de village en village ; il proclamait et annonçait la bonne nouvelle du règne de Dieu. Les Douze étaient avec lui, ainsi que quelques femmes qui avaient été guéries d'esprits mauvais et de maladies : Marie, celle qu'on appelle Madeleine, de qui étaient sortis sept démons, Jeanne, femme de Chuza, intendant d'Hérode, Suzanne, et beaucoup d'autres, qui utilisaient leurs biens pour les servir.
>
> (Luc 8.1-3)

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

Je me dois aussi de mentionner Marthe et Marie, sœurs de Lazare, qui lui ont ouvert leur maison en plus de leur service et de leur écoute. Jésus dira au sujet de Marie que c'était une bonne élève lorsqu'à ses pieds elle l'écoutait : « Marie a choisi la bonne part : elle ne lui sera pas retirée » (Luc 10.42).

Pour ceux qui considéreraient que la Bible fait une différence entre les disciples (hommes) et les femmes qui servaient, je vous invite à constater dans le livre des Actes la mention de « disciple » pour les femmes : « Il y avait à Joppé une femme, disciple, nommée Tabitha – ou, selon la traduction, Dorcas » (Actes 9.36). Les femmes peuvent aussi exercer un ministère sous la direction du maître divin et je suis convaincu que Jésus-Christ a beaucoup à nous enseigner au travers de leurs vies. Ne soyons donc pas machos ! Le ministère de disciple n'est pas réservé exclusivement aux hommes.

Et maintenant, en ce XXIe siècle, les disciples sont vous et moi ! Peut-être ne vous sentez-vous pas à la hauteur de la tâche car nous vivons des temps difficiles. Vous vous dites : « Je ne suis pas l'apôtre Pierre ni l'apôtre Jean ! » Eh bien, détrompez-vous ! Leur temps n'était pas plus facile, différent mais pas meilleur que le nôtre, et c'étaient des hommes comme vous et moi. Je suis persuadé qu'il y a dans chaque Église locale aujourd'hui des *André*, des *Matthieu*, des *Thomas*… et que ces personnes peuvent avoir un ministère aussi merveilleux à vivre que celui des disciples de l'Église primitive.

Si le monde évolue, si les circonstances changent, l'humanité, elle, reste la même, avec ses diverses personnalités. Nous avons une identité personnelle avec un caractère, des qualités et des défauts. C'est une identité que Dieu nous a donnée et qui s'est construite dès notre naissance, au travers de nos parents ou de ceux qui nous ont entourés, par une certaine éducation familiale, religieuse ou scolaire. Oui, nous avons une personnalité, mais faussée dès l'origine par le péché qui nous a séparé de Dieu, lui qui nous avait créés à son image et qui avait donné un

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

Chapitre 2

Jean, le possessif

André, frère de Simon Pierre, était l'un des deux qui avaient entendu les paroles de Jean, et qui avaient suivi Jésus.

(Jean 1.40, LSG)

Je ne sais pas comment vous lisez la Parole de Dieu mais, pour ma part, je suis quelqu'un de visuel. Je lis en imaginant l'histoire. Automatiquement, il y a des détails qui m'interpellent.

Dans le verset ci-dessus, il y a cinq personnages. Quatre sont nommés : André, Pierre, Jean-Baptiste et Jésus. Mais le cinquième, désigné par l'expression « l'un des deux », qui est-il ? Je suis convaincu qu'il s'agit de l'auteur de cet Évangile. Eh oui, c'est Jean ! Je fais partie de ceux qui croient que l'évangile de Jean a été écrit par le disciple de Jésus. Il est le disciple anonyme qui accompagne André.

Qui mieux que lui peut décrire cette rencontre intime en Jean 1.35-40 ? Je suis poussé à le reconnaître car dans son évangile, il est le disciple qui ne se nomme jamais. Lisez vous-même et vous le constaterez[1]. Ce n'est qu'à la fin qu'il révèle que le disciple qui n'a pas de nom, c'est lui : « C'est ce disciple qui

1. Jean 13.23 ; 18.15 ; 19.26 ; 20.2 ; 21.7 ; 21.20.

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

témoigne de ces choses et qui les a écrites. Et nous savons que son témoignage est vrai » (Jean 21.24).

Avant de voir comment Jésus a formé ce disciple, je voudrais vous communiquer quelques informations supplémentaires qui vous permettront de mieux considérer sa vie, ses interventions et ses relations avec les autres.

Premièrement, Jean est le frère de Jacques, fils de Zébédée[2], tout comme André est celui de Pierre. Jusqu'ici, rien de spécial sinon qu'un travail en équipe entre frères, c'est toute une affaire. Depuis l'enfance, ils savent tout l'un de l'autre : défauts, qualités, caractère… Cela a des avantages et des inconvénients, car tout homme est amené à évoluer, surtout au contact de Jésus. Ces deux frères, Jacques et Jean, seront surnommés par Jésus « fils du tonnerre[3] » ; nous découvrirons très rapidement pourquoi.

Jean est le frère cadet de Jacques car il est souvent mentionné après son frère dans les listes nominatives, et que l'on présente une famille en nommant l'aîné d'abord. Il était vraisemblablement jeune, puisque nous avons des écrits qui précisent qu'il est mort sous le règne de Trajan, entre 98 et 117 apr. J.-C. Ce n'est pas facile de faire sa place au sein d'une équipe quand on est jeune et petit frère.

Deuxièmement, Jean et son frère Jacques étaient associés avec Pierre et André dans une entreprise de pêche : « Il en était de même de Jacques et de Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon » (Luc 5.10, LSG). Ils avaient donc déjà travaillé ensemble, mais dans d'autres circonstances, pour un autre but et avec d'autres compétences. On oublie souvent dans l'Église, que si l'homme reste le même où qu'il soit, il est malgré tout différent quand il est dans un autre cadre de vie. Quoi qu'il en soit, dans une entreprise familiale, il existe beaucoup de tensions entre les personnes et il faut un formidable entrepreneur

2. Matthieu 4.21 ; 10.2.
3. Marc 3.17.

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

pour réussir à conduire tout le monde vers le même objectif. En choisissant les douze disciples, Jésus a réuni tous les cas de figure pour que nous nous y retrouvions et comprenions que l'Évangile s'adresse à nous personnellement, à notre vie familiale et à notre entreprise.

Troisièmement, le livre des Actes nous apprend que Jean n'avait pas plus d'instruction que cela ! « En voyant l'assurance de Pierre et de Jean, ils étaient étonnés, car ils se rendaient compte que c'étaient des gens du peuple sans instruction » (Actes 4.13). Eh oui, Jésus ose même prendre avec lui des gens qui n'ont pas le bac ! Il y a donc peut-être, pour toi qui lis ce passage, un argument de plus en faveur de ta vocation. Tu n'es pas le premier à avoir trouvé cette excuse de ne pas pouvoir le suivre parce que tu ne sais pas parler, que tu n'es pas très instruit. Quand Dieu t'appelle, il connaît ton curriculum vitae et même ce que tu n'y as pas inscrit. Dieu te formera en cours de route et te donnera des capacités.

Jean, le possessif

Pourquoi Jean, le possessif, me direz-vous ? Nous le verrons tout au long de ce chapitre.

Plusieurs le surnomment le « disciple de l'amour ». Je suis d'accord avec eux, mais en grattant davantage sa personnalité, ce portrait du disciple de l'amour prend plusieurs facettes. Tout dépend du sens que nous donnons au mot « amour ». Chaque signification entraîne des comportements différents, voire opposés. En grec, il existe trois mots pour le terme français « amour » :

- Il y a l'amour *éros* : c'est l'amour possessif. Il s'exprime dans le genre de personne qui, lorsqu'elle est éprise de quelque chose, la veut et fera tout pour l'avoir, même au détriment des autres ; le genre de personne qui dit : « C'est à moi, ce n'est pas à toi ! », tel un petit enfant qui

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

Table des matières

Préface 3

Introduction. Une vie de disciple 5

1. André, l'effacé 15

2. Jean, le possessif 27

3. Philippe, le pragmatique 49

4. Pierre, l'impulsif entêté 69

5. Jacques, l'usurpateur 99

6. Barthélemy, le réfléchi 115

7. Matthieu, le mal-aimé 131

8. Thomas, le visuel 145

9. Jacques, le Mineur 173

10. Jude, un homme pertinent 181

11. Simon, le patriote 193

12. Judas, le traître 201

Conlusion. En avant! 223

Questions pour un partage en groupe ou une réflexion personnelle 229

Ma reconnaissance 236

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com